

ROYAUME DE BELGIQUE

MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE

Service Historique de l'Armée
(Section « Campagne 1940 »)

La campagne de mai 1940



*Cahier simplifié à la copie des cartes et à la retranscription des commentaires en langue française
Fascicule original imprimé sur les Presses de l'Institut Cartographique Militaire, 2, Allée du Cloître, à Bruxelles*

La Campagne de mai 1940

Sans préjuger la relation historique officielle qui sera établie en son temps, le présent fascicule a pour but de situer la campagne de l'armée belge en mai 1940 dans le cadre des opérations alliées.

Les renseignements relatifs aux autres armées ont été puisés aux sources les plus sûres actuellement à notre disposition.

Le dispositif complet de l'Armée Belge figure aux croquis, tandis que, pour la clarté de l'ensemble, seule la lisière extérieure des positions alliées est indiquée.

LÉGENDE :

Armée belge	Traits rouges.
Armée hollandaise	Traits oranges.
Armée franco-britannique	Traits verts.
Armée allemande	Traits bleus.

De Veldtocht van Mei 1940

Zonder iets te willen afdoen op het officieel historisch relaas dat te gepaster tijd zal uitgebracht worden, heeft onderhavige aflevering tot doel den veldtocht van het Belgisch leger in Mei 1940 te plaatsen in het kader van de geallieerde krijgsverrichtingen.

De inlichtingen betreffende de andere legere werden geput uit de beste bronnen waarover we nu beschikken.

De volledige Belgische opstelling komt voor op de schetsen, terwijl, voor de klaarheid van 't geheel enkel de buitenrand der geallieerde stellingen wordt aangeduid.

VERKLARING :

Belgisch leger	Roode strepen.
Nederlandsch leger	Oranjekleurige strepen.
Fransch-Britsch leger	Groene strepen.
Duitsch leger	Blauwe strepen.

The Campaign of May 1940

Without prejudging the official historical account which will be published in due time, the object of this pamphlet is to place the Belgian Army Campaign of May 1940 in its true perspective, in relation with the Allies' General plan of operations.

The informations concerning the other armies have been drawn from the safest sources at our actual disposal.

The entire Belgian lay out is shown on the sketches, whilst for clearness' sake, only the outer boundaries of the Allies are shown.

KEY :

Belgian army	Red dashes.
Dutch army	Orange dashes.
Franco-British army	Green dashes.
German army	Blue dashes.



1° Déploiement de l'Armée Belge :

Le gros des forces est posté face à l'Allemagne sur le canal Albert et la Meuse, avec des éléments avancés sur les canaux frontière et dans les provinces de Liège et de Luxembourg; la 2e D.C. occupe la Gette en deuxième ligne; la 10e D.I. tient Louvain; la 11e D.I. est à l'instruction au camp de Beverloo. La 5e D.I. sur la position Hal-Ninove et la 16e D.I. dans la tête de pont de Gand font face au Sud-Ouest: des éléments légers bordent la frontière franco-belge. Deux régiments tiennent la côte.

2° Déploiement de l'Armée Hollandaise :

Le gros de l'Armée tient la position de la Grebbe prolongée par celle du Peel; des bataillons (Bons) frontière sont en couverture sur la Meuse et l'Yssel. Un Corps d'Armée occupe la « Vesting-Holland ».

3° Déploiement de l'Armée Franco-Britannique :

Le 1er groupe d'Armées occupe le prolongement de la ligne Maginot à la frontière franco-belge. Dans le cas d'une agression contre la Belgique, deux manœuvres sont envisagées :

a) La manœuvre « Escaut » consistant à porter sur ce fleuve la gauche du groupe d'Armées n° 1, le centre et la droite restant à la frontière;

b) La manœuvre « Dyle » consistant à porter le groupe d'Armées n°1 à hauteur de la Dyle et de la Meuse. C'est cette dernière manœuvre qui sera choisie le 10 mai; elle n'est pas offensive; elle vise à substituer à la ligne frontière longue et peu favorable une ligne plus courte et meilleure. Contre une invasion de la Hollande, l'extrême gauche du 1er groupe d'Armée (7e Armée) serait poussée vers Breda-Tilburg (manœuvre « Breda ») pour y défendre les bouches de l'Escaut et la Zélande.

4° Déploiement de l'Armée Allemande :

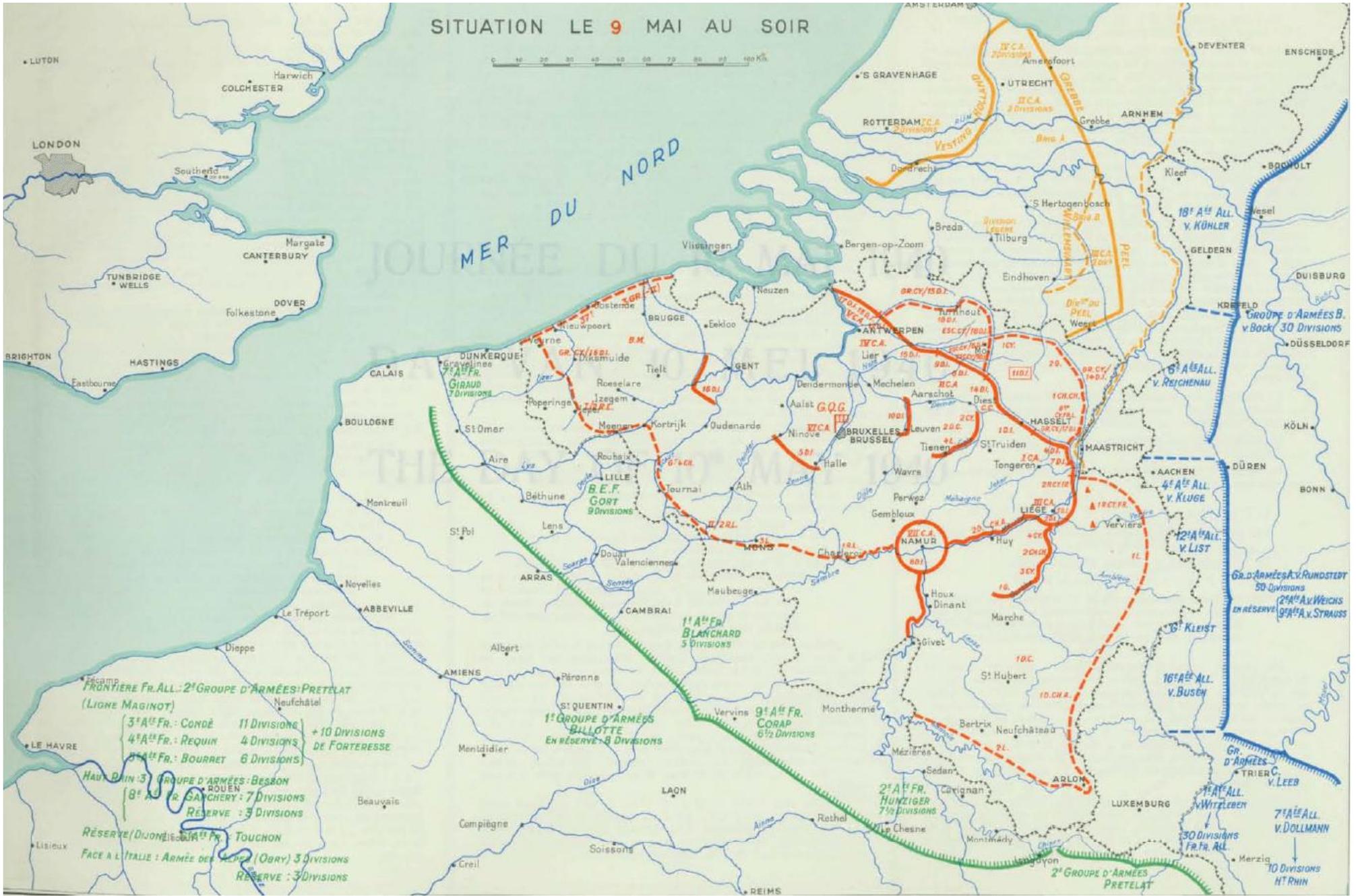
Deux groupes d'Armées A et B font face à la Belgique et la Hollande. Le groupe von Rundstedt est extrêmement puissant; deux armées sont en réserve derrière ce groupe. La supériorité allemande en blindés et en aviation est énorme.

Les deux groupes précités ont mission de bousculer la couverture frontière sur le front allant de la Moselle à la Mer du Nord, d'occuper la Hollande, de pousser en direction d'Anvers et de la position de la Dyle, de s'emparer de Liège, mais surtout d'atteindre la Meuse avec le gros de leurs forces massé sur l'aile gauche, de forcer le passage entre Namur et Carignan en faisant donner l'effort principal aux divisions blindées près de Sedan et, dans le cours ultérieur des opérations, de pousser jusqu'à la mer, tous moyens mécanisés et motorisés réunis, en s'appuyant aux voies d'eau, canaux et rivières appartenant aux bassins de l'Aisne et de la Somme ; le groupe A doit couvrir le flanc gauche en cas de rupture.

Le 9 mai à partir de 23 h. 35, le Grand Quartier Général (G.Q.G.) Belge diffuse l'ordre d'alerte.

SITUATION LE 9 MAI AU SOIR

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 Km



MER DU NORD

JOURNÉE DU 9 MAI

THIERRY

FRONTIÈRE FR. ALL. - 2^e GROUPE D'ARMÉES PRETELAT (LIGNE MAGINOT)
3^e A^e FR. CONDÉ 11 DIVISIONS
4^e A^e FR. REQUIR 4 DIVISIONS
5^e A^e FR. BOURRET 6 DIVISIONS
+ 10 DIVISIONS DE FORTRESSE

HAUT RAIN 3
GROUPE D'ARMÉES BESNON
ROUEN
8^e A^e FR. SANCHERY 7 DIVISIONS
RÉSERVE 3 DIVISIONS
RÉSERVE (DIJON) 10^e A^e FR. TOUCHON
FACE A L'ITALIE : ARMÉE DE L'EST (OBR) 3 DIVISIONS
RÉSERVE 3 DIVISIONS

1^{er} GROUPE D'ARMÉES BILLOTTE EN RÉSERVE - 8 DIVISIONS

9^e A^e FR. CORAP 6 1/2 DIVISIONS

2^e A^e FR. HUNZIGER 7 1/2 DIVISIONS

2^e GROUPE D'ARMÉES PRETELAT

GR. D'ARMÉES B. v. BOCK 30 DIVISIONS

6^e A^e ALL. v. REICHENAU

4^e A^e ALL. v. KLUGE

GR. D'ARMÉES A. v. RUNDSTERT 50 DIVISIONS
EN RÉSERVE 2^e A^e AX WEICHS
9^e A^e A. v. STRAUSS

12^e A^e ALL. v. LIST

16^e A^e ALL. v. BUSEN

GR. D'ARMÉES C. v. LEEB

7^e A^e ALL. v. DOLLMANN

10 DIVISIONS HT RHIN

Le 10 mai, à 4 heures, sans ultimatum ni déclaration de guerre, l'aviation allemande attaque les aérodromes, les gares, les nœuds de communication. L'aviation belge, surprise au sol, perd la moitié de ses appareils. Sur le front Eben-Emael-Vroenhoven-Veldwezelt, dans le saillant du canal Albert, des troupes allemandes transportées par planeurs et des parachutistes débarquent derrière les ponts et sur la superstructure du fort, surprenant et massacrant les détachements de garde, calant et détériorant au moyen d'explosifs l'armement du fort d'Eben-Emael et les organes des abris; les ponts de Vroenhoven et de Veldwezelt tombent entre leurs mains; le fort d'Eben-Emael est partiellement neutralisé; dans la région de Canne, les parachutistes descendus entre les échelons sont tués, et le pont saute.

Pendant ce temps, l'aviation bombarde sans répit les troupes avoisinantes, dans tout le secteur de la 7e D.I.; des détachements allemands, franchissant en canots la Meuse à Maastricht, viennent petit à petit renforcer les troupes de l'air; un détachement de pionniers allemands, forçant le canal aux abords de Canne, viendra le 11 au matin soutenir les assaillants d'Eben-Emael. Plus au Nord, le canal frontière est atteint, malgré la résistance des troupes légères sur la Meuse dont les ponts sont détruits en présence de l'ennemi. Dans les provinces de Liège et de Luxembourg, les troupes avancées luttent jusqu'au soir contre de puissants détachements blindés allemands; malgré la présence de parachutistes sur leurs arrières, les chasseurs ardennais (1e D.Ch.A.) font merveille.

En Hollande, les principaux aéroports et points importants de la « Vesting-Holland » sont conquis par des parachutistes et les troupes de couverture sur la Meuse refoulées. Appel est lancé aux puissances garantes qui y répondent par la manœuvre « Dyle-Breda ».

Au cours de la matinée, les troupes alliées franchissent la frontière franco-belge :

La 7e armée vers la Hollande;

Les forces expéditionnaires britanniques (B.E.F.) vers la Dyle entre Louvain et Wavre;

La 1re armée vers la position Wavre-Namur;

Les 9e et 2e vers la Meuse au Sud de Namur;

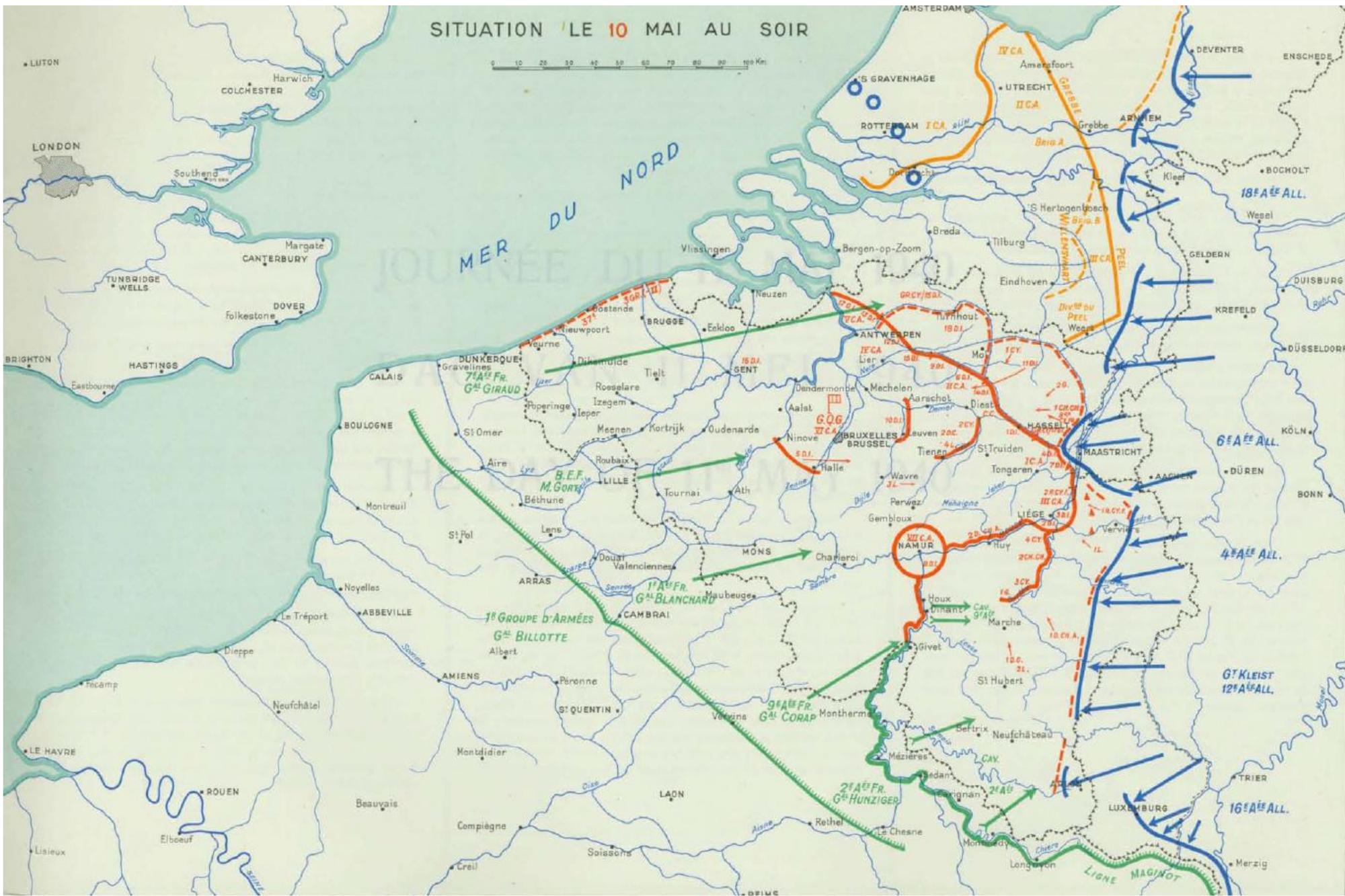
Les éléments légers des 9e et 2e armées franchissent la Meuse et poussent respectivement sur l'Ourthe et vers Marche, Bastogne, Neufchateau; ces derniers seront ramenés le soir sur la ligne Etalle-Neufchateau.

Entre temps, devant le danger que court la ligne de couverture du canal Albert, le G.Q.G. amorce le rassemblement de l'armée sur la position principale Anvers-Louvain; la 11e D.I. a quitté au matin le camp de Beverloo à destination de cette position ; dans la nuit du 10 au 11 mai, la 2e D.I. sera retirée de la place de Liège pour la même destination; la 3e D.I. passera au cours de la même nuit sur la rive gauche de la Meuse; la 5e D.I., qui était sur la position Hal-Ninove, face au Sud-Ouest, s'est portée au Nord de Louvain (voir croquis du 11). Le 3° L. a été dirigé sur Wavre, puis sur Hannut.

A la soirée la 1e D.Ch.A. se replie sur ordre vers l'Ourthe; les 1er Cy. (régiment de cyclistes), 2e G. (régiment de guides) et 1er Ch.Ch. (régiment de Chasseurs à cheval) se sont repliés du canal de jonction de la Meuse à l'Escaut sur le canal Albert; le 1er R.Cy.F. et le 1er L. (régiment de lanciers) se sont repliés au cours de la journée sur la position fortifiée de Liège (P.F.L.).

SITUATION LE 10 MAI AU SOIR

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 Km



Le 11 mai, le génie allemand ayant rétabli les passages sur la Meuse à Maastricht, une division cuirassée est à même d'intervenir dans la bataille pour le canal Albert; franchissant le pont de Veldwezelt, les formations de chars se déploient de part et d'autre de la route et s'engouffrent de plus en plus dans le dispositif belge, suivies par d'importantes unités d'infanterie qui élargissent la brèche, appuyées toujours par l'aviation.

Le fort d'Eben-Emael, attaque par la gorge, tombe vers 12 h. 30.

Malgré une âpre résistance, la 7e D.I. est submergée; sa voisine, la 4e D.I., a pivoté sur sa gauche; l'intervention de la 1e D.C., ramenée du Sud, ne rétablit pas la situation.

Dans le Luxembourg, les troupes légères françaises et les Chasseurs Ardennais, qui ont formé front sur la ligne Ourthe-St Hubert-Etalle, sont durement aux prises avec l'adversaire.

En Hollande, la position du Peel est enfoncée, et les blindés allemands arrivent au contact de la position « Willemsvaart ».

Les alliés progressent vers la position principale de défense; la 7e armée atteint la ligne Termonde-Tilburg; les avant-gardes des B.E.F. atteignent la Dyle pendant que la 1re Armée française s'installe sur la ligne de chemin de fer Bruxelles-Gembloux-Namur et pousse des éléments avancés en prolongement de la position de la Gette; la 9e Armée atteint la Meuse.

Au soir le Commandement belge décide de replier progressivement les troupes du canal Albert sur la ligne Anvers-Namur à l'abri d'arrière-gardes postées, d'abord à hauteur de Tongres, puis sur la Gette. (Voir croquis du 12.)

Dans la nuit du 11 au 12, le I C.A. (7e et 4e D.I.) et la 1re D.C. se replie en direction générale de Tirlemont-Louvain-Vilvorde; le III C.A., qui dès le matin déjà a posté une flanc-garde sur le Geer, se replie vers la Meuse; le C.C. (corps de cavalerie) replie la 1re D.I. derrière la Gette; la 14e D.I. occupe la bretelle Genebosch-Lummen; la 1re D.Ch.A. se replie vers Suarlée par le sud de la Meuse; la 2e D.Ch.A. va occuper un secteur de la position fortifiée de Namur (P.F.N.); la 6e D.I. se met en marche pour aller occuper un secteur de la position Anvers-Namur au sud de Lierre, laissant une arrière-garde sur le canal Albert et le canal d'embranchement.

Le 12, l'armée allemande fait un bond en avant; au Nord, l'aile Sud de la 18e armée enfonce la position « Willemsvaart » et une de ses colonnes pousse jusque Dordrecht; la 6e armée entame la poursuite des divisions belges en repli et atteint la position de la Gette; le groupe d'armées von Rundstedt, aile droite à Liège, aile gauche aux avancées de la ligne Maginot, pousse dans les Ardennes, sa 12e armée, précédée du groupement (Gt) blindé von Kleist, fonçant par Neufchateau-Bertrix vers la Meuse en amont et aval de Givet; au soir la Meuse est atteinte, le C.C. de la 2e armée française ayant été rejeté au Sud de la Semois, celui de la 9e s'étant replié sur ordre reçu le 11 mai au soir suite à l'échec du C.C. précité. Le pont de Dinant saute à 16 heures.

Les forts de Liège tiennent; le chef de la P.F.L. s'enferme dans le fort de Flemalle pour stimuler la résistance de la place.

Les alliés s'organisent sur les positions prévues; le C.C. de la 1re armée française est au contact vers Tirlemont-Huy.

Le rassemblement de l'armée belge sur la position Anvers-Namur se poursuit; le repli des unités s'effectue péniblement; les troupes du III C.A. sont harcelées par les blindés et l'aviation; la 1re D.Ch.A. subit un violent bombardement à Temploux; au Nord-Est de Diest, des arrière-gardes ayant cédé, un groupement composé des 1er C. (6 D.I.), 1er Cy., 2e G., Esc. Cy./6° et 9e D.I. et deux groupes du 6 A. reçoit mission de réoccuper le canal Albert et la bretelle du Winterbeek; les éléments encore en place de la 14e D.I. se replieront le 13 au matin.

Au soir, la 1e D.Ch.A., renforcée par le 3e Cy., reçoit ordre d'occuper la position Perwez-Liernu, derrière l'obstacle C, pour couvrir l'installation de la 1re armée française.

Dans l'après-midi, a eu lieu au Château de Casteau, près de Mons, une conférence entre les Chefs d'Armée; le Roi et le Général Pownall, Chef d'État-major (E.M.) des B.E.F., acceptent que le Général Billotte reçoive délégation pour assurer la coordination des opérations des armées alliées en Belgique et en Hollande.

Dès ce moment, L'armée belge entre dans le concert général des forces alliées.

En Hollande, la «Vesting-Holland» est enfoncée à Dordrecht; l'aile Sud de la 18e armée allemande se heurte à la 7e armée française qui s'est déployée sur la ligne Berg-op-Zoom-Turnhout après avoir perdu Breda.

Sur le front belge, les éléments déployés sur le canal d'embranchement et sur la Gette mènent le combat retardateur; de violents combats sont livrés à Haelen et Tirlemont où les cavaliers et l'artillerie se distinguent.

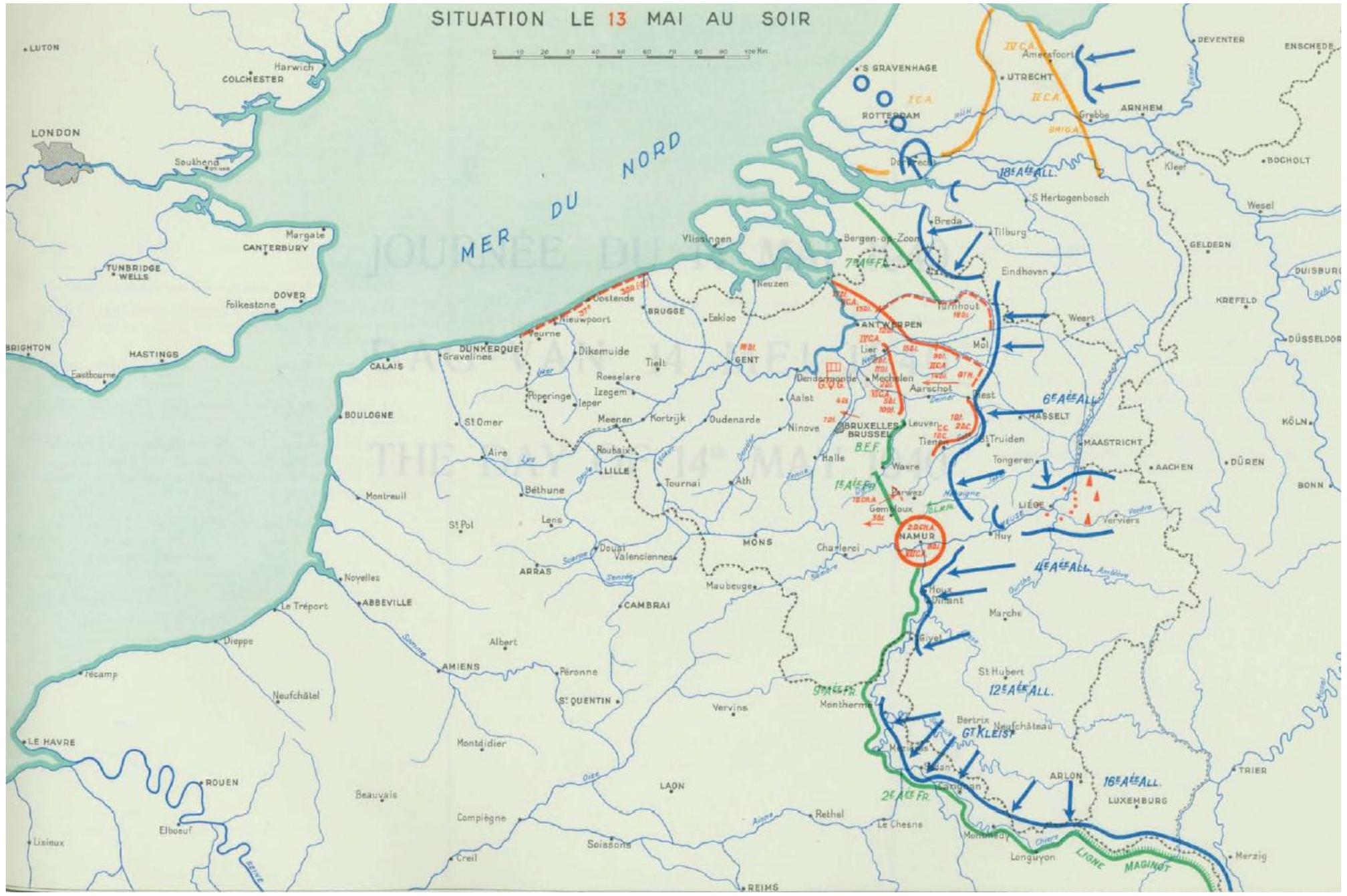
Le C.C. de la 1re armée française, violemment attaqué, se replie dans l'après-midi sur Perwez.

Tandis qu'au nord de Namur la situation sur la ligne principale devient solide et bien ordonnée, au sud de Namur, sur le front de la 9e armée française, elle devient soudain inquiétante; dès 7 heures, les allemands ont forcé la Meuse à Houx; ils s'infiltrèrent dans la vallée du fleuve d'Yvoir à Givet; la Meuse est franchie également à Monthermé.

Sur le front de la 2e armée, les allemands saisissent au matin une boucle de la Meuse en aval de Sedan, puis prennent pied sur la rive gauche; en fin d'après-midi, le groupement blindé von Kleist enlève Sedan, fait brèche dans le dispositif et se concentre dans la poche.

A l'armée belge, au cours de la journée, la 10e D I. a été relevée dans la région de Louvain par la 3e division anglaise; le C.C, qui a ordre de résister jusqu'à la tombée du jour, n'abandonnera la Gette qu'au cours de la nuit; les 1re et 8e D.I. feront mouvement au soir. Le G.Q.G., à la soirée, ordonne le déploiement complet sur la position principale; les mouvements s'effectuèrent dans la nuit du 13 au 14 mai et conduiront au dispositif définitif de rassemblement de l'armée figurant au croquis du 14 mai.

SITUATION LE 13 MAI AU SOIR



Le 14, le dispositif sur la ligne Anvers-Dyle-Meuse est assis. L'ordre est de défendre à tout prix ses positions.

En Hollande, la situation devient tragique; la « Vesting-Holland » est prise à revers; la position de la Grebbe est enfoncée; la fin approche.

La 7e armée française a été rejetée sur Anvers et les îles des bouches de l'Escaut.

En Belgique, la prise de contact par les armées allemandes s'effectue sur la ligne Anvers-Namur.

A la 9e armée française, l'attaque allemande, par chars et aviation, se développe avec ampleur; la poche de Dinant s'agrandit; d'autres poches se créent; une violente bataille est en cours à la soudure des 9e et 2e armées.

SITUATION LE 14 MAI AU SOIR

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 Km



MER DU NORD

JOURNÉE DU 15 MAI

THE DAY OF 15 MAY

6e A. ALL.

BRUXELLES

BEF

15e A. FR.

10. CHA. 30e

9e A. FR.

12e A. ALL.

16e A. ALL.

2e A. FR.

LIGNE MAGINOT

REIMS

Au Nord, l'armée hollandaise dépose les armes ; on continue cependant à se battre autour des îles. La 18e armée allemande achève l'occupation du pays. A la 7e armée française, les gros sont envoyés en renfort a la 9e.

Sur le front belge, les allemands continuent à prendre le contact; l'artillerie intervient vigoureusement. Les forts de Liège tiennent.

Sur le front britannique, on enregistre de vifs engagements de reconnaissances aux abords de Louvain.

Quant à la 1re armée française, le repli de la 9e l'oblige à pivoter sur sa gauche et à replier sa droite le long de la Sambre; le Commandant de cette armée invite, d'accord avec le G.Q.G. belge, le VII C.A. belge à quitter la P.F.N.

A la 9e armée, les événements se précipitent fâcheusement. A 11 heures, elle se met en retraite. A 16 heures, lorsque le Général Giraud en prend le commandement, en remplacement du Général Corap, elle est en pièces.

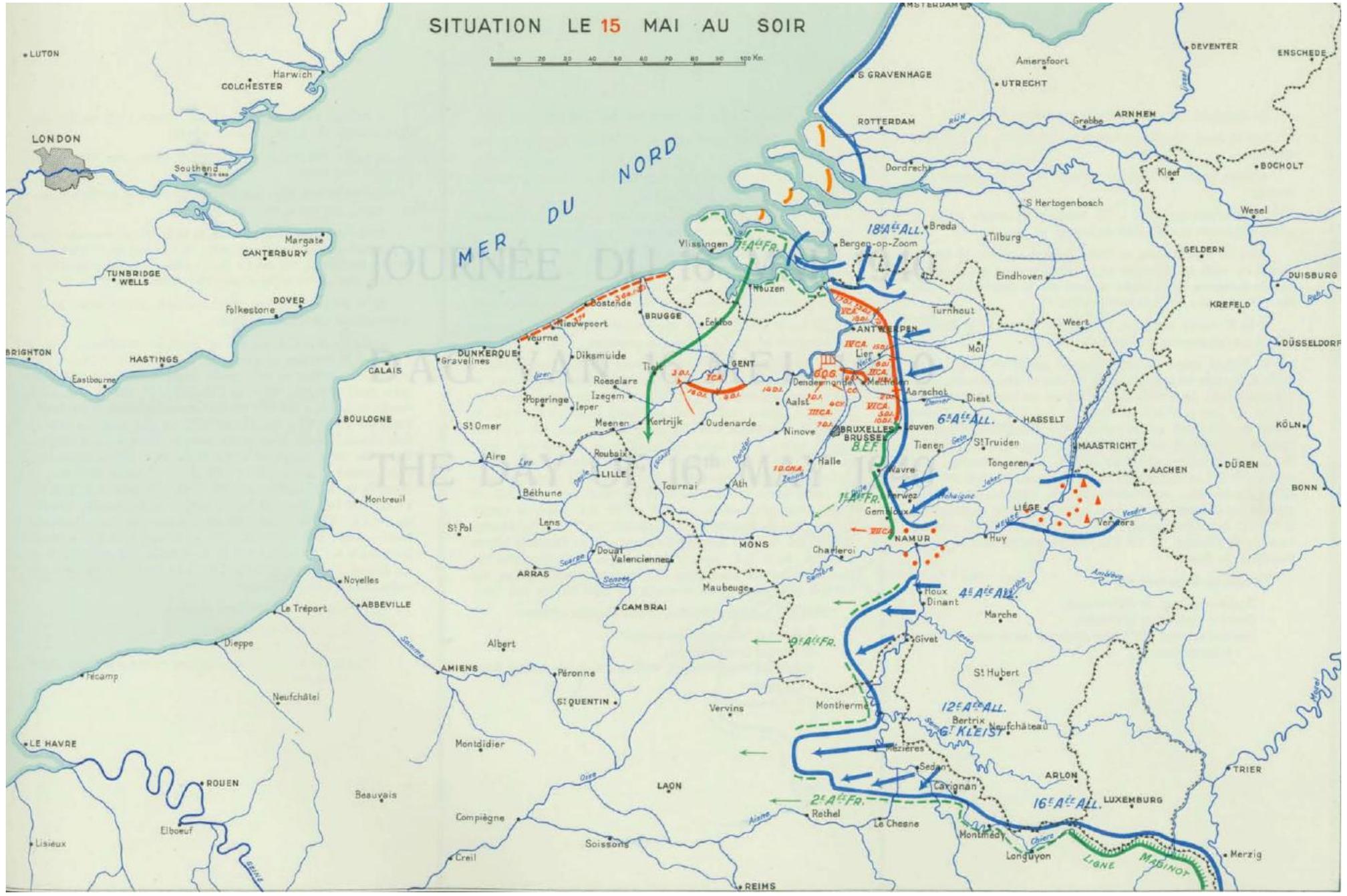
Le groupement blindé von Kleist fonce vers l'Ouest par la brèche de Sedan.

Au soir, le Généralissime des forces alliées, en raison de la situation défavorable au Nord et au Sud, décide de replier les forces alliées de Belgique.

Au G.Q.G. belge, des mesures sont prises, en profondeur, pour assurer la sécurité de ce repli; la 18e D.I. prendra position derrière la 12e D.I.; la 9e D.I. tiendra Malines et le Rupel; la 1re D.I. occupera le canal de Willebroeck; la 14e D.I. se repliera derrière la Dendre; 4e et 16e D.I., aux ordres du I C.A., occuperont la tête de pont de Gand, qui sera prolongée le long de l'Escaut jusqu'à Hoboken par le C.C. (Voir croquis du 16).

SITUATION LE 15 MAI AU SOIR

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 Km.



En Hollande, l'occupation des îles continue.

Sur le front belge, les tentatives allemandes sont partout contenues.

A Liège, le fort de Bonnelles a sauté; Fléron et Flémalle sont tombés.

La 1re armée française a été durement bousculée par la 6e armée allemande et a dû céder du terrain.

Chez les britanniques, le Général Gort reçoit à 10 heures l'ordre de repli sur l'Escaut en plusieurs temps; il prévoit un jour de résistance sur la Senne, un jour sur la Dendre; le début des opérations est fixe à la nuit du 16 au 17.

A la 9e armée française, la poussée continue; le Général Giraud est fait prisonnier à son P.C.

Au G.Q.G. belge, un ordre de repli partiel est lancé; la 1re D.Ch.A. gardera les passages de la Dendre en aval d'Alost, cette ville comprise; les V et IV C.A. resteront sur leurs positions, la 15e D.I. se couvrant face au Sud-Est; les II et VI C.A. feront passer au cours de la nuit le gros de leurs divisions à l'Ouest du canal de Willebroeck, ce dernier étant tenu par la 1re D.I. et par des unités légères aux ordres du III C A. jusqu'à Vilvorde; à la nuit, la 18e D.I. se repliera sur Rupelmonde, et les 9e et 10e D.I. seront transportées en camions derrière l'Escaut; la 2e D C. gardera les passages de l'Escaut entre Termonde et Hoboken; la 1re D.C. doit être en mesure d'agir vers la Dendre ou vers les bouches de l'Escaut. Le VII C.A. est en marche vers la région Sud-Ouest de Gand.

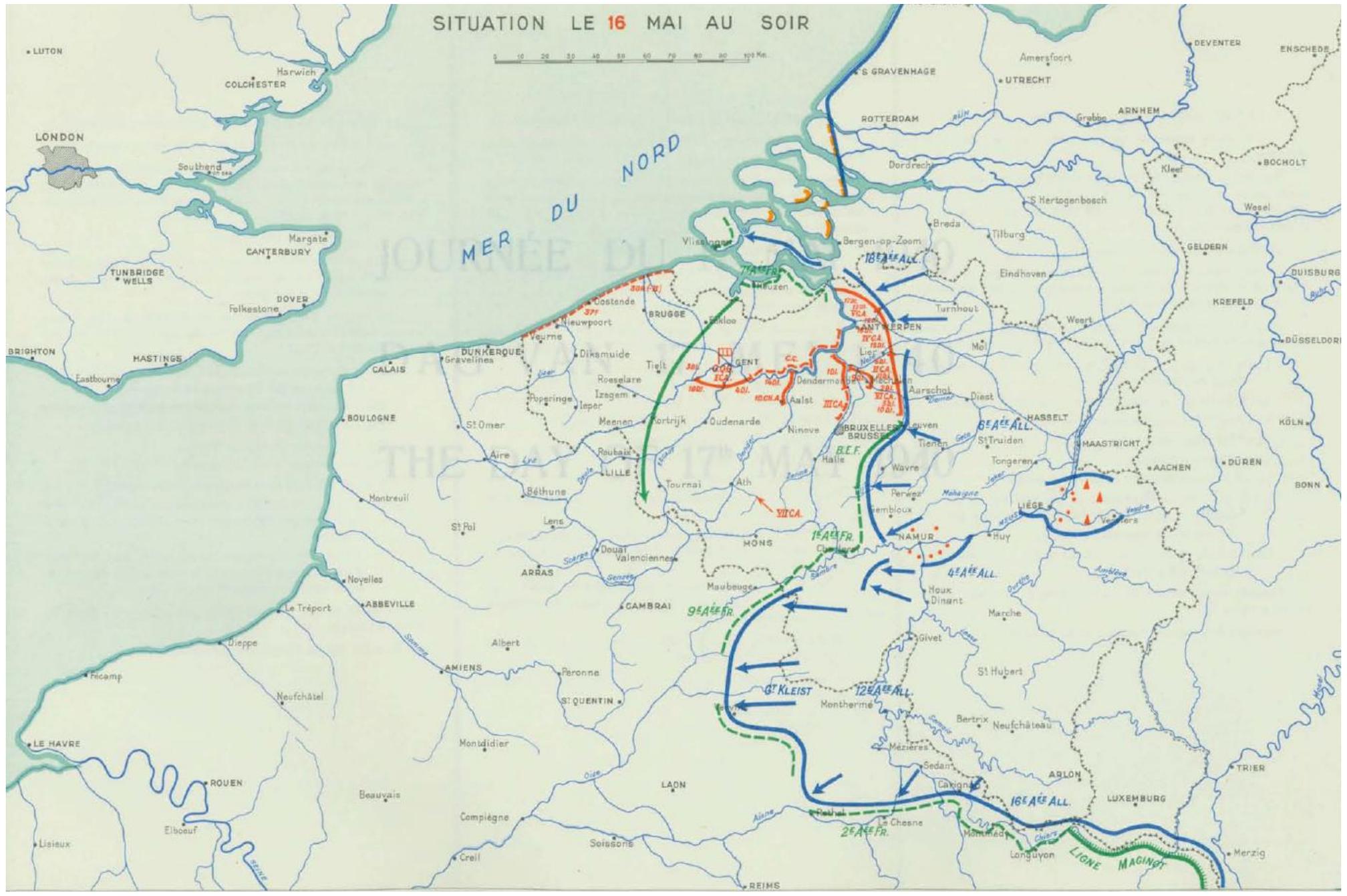
Le repli envisage trois étapes :

Derrière le canal de Willebroeck;

Derrière le canal de la Dendre;

Derrière le canal de l'Escaut prolongé par le canal de Gand à Terneuzen.

SITUATION LE 16 MAI AU SOIR



MER DU NORD

JOURNÉE DU 17 MAI

THE 17th MAY

LIGNE MAGINOT

En Hollande s'achève l'occupation des îles. La 18e armée allemande est disponible pour agir contre la Belgique.

Sur le front belge, les avant-gardes allemandes escarmouchent sur le canal de Willebroeck; la 15e D.I., à la soirée, est attaquée et résiste. Dans la P.F.L. les forts de Chaudfontaine et d'Embourg tombent.

Les B.E.F. se replient par échelons.

La 1re armée française est rejetée sur la ligne Tubize-Charleroi. La 9e armée est en pleine retraite; la 6e armée Touchon est en marche vers la région de Reims.

L'armée belge poursuit son repli. Les ordres lancés le 17 au soir pour la nuit du 17 au 18 et la journée du 18 conduiront :

Les V (13 et 17 D.I.) et IV C.A. (12 et 15 D.I.) sur la rive Ouest de l'Escaut;

Les 6e et 11e D.I., derrière le canal de Gand à Terneuzen;

Les 2e et 5e D.I. derrière la Dendre;

La 1re D.I. vers St-Nicolas;

La 18e D.I. vers Lokeren;

La 14e D.I. vers Dixmude pour s'y reconstituer;

La D.C. sur le Bas-Escaut où elle relèvera les unités françaises entre Doel et le golf Ouest de Terneuzen;

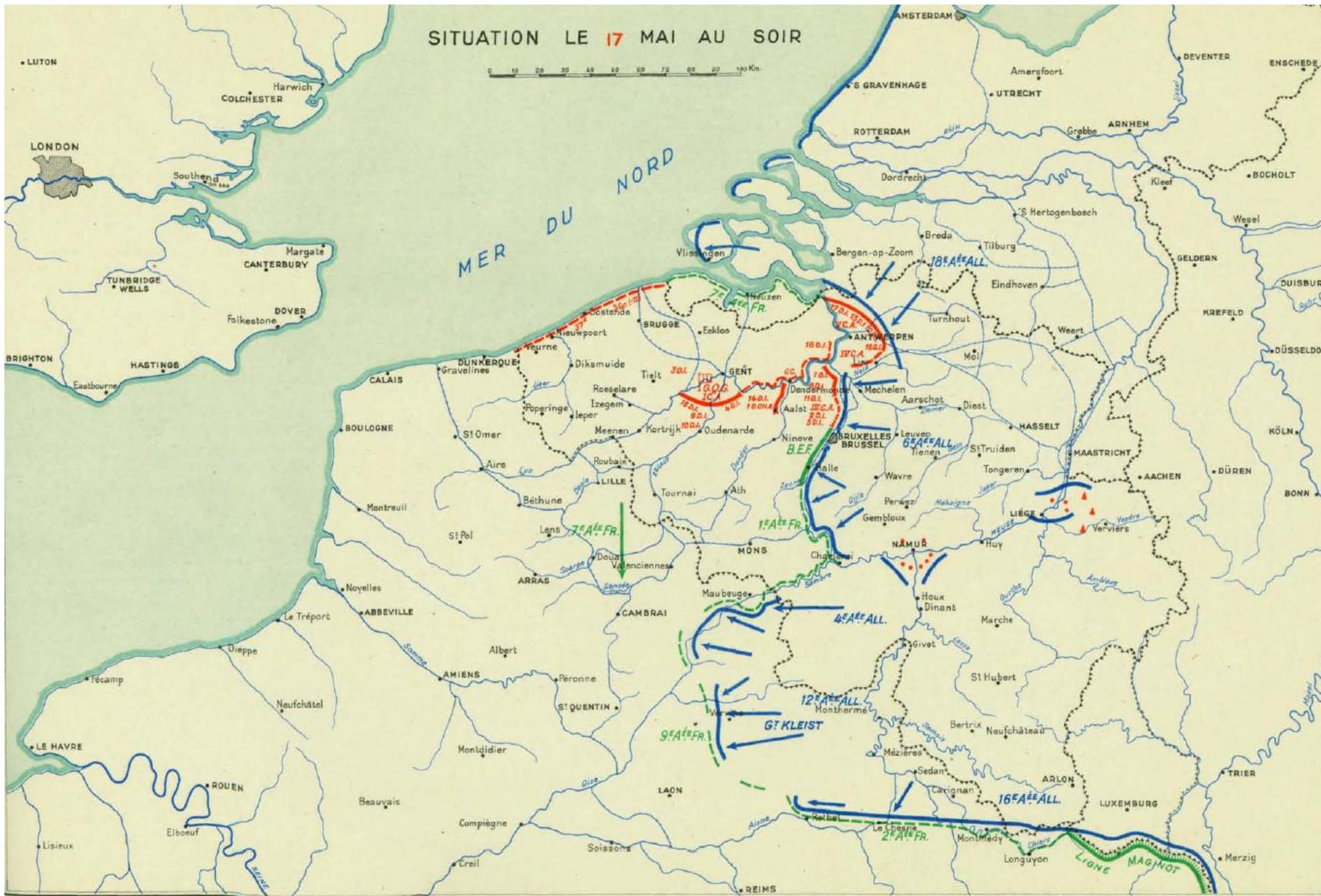
La 3e D.I. est en regroupement à Aeltre;

Le VII C.A. (8 D.I. et 2 D.Ch.A.) arrive à ses emplacements au Sud de Gand.

Tous ces mouvements s'effectueront partie par la route, partie par fer et camions. Bruxelles sera occupée dans la nuit du 17 au 18.

SITUATION LE 17 MAI AU SOIR

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 110 120 130 140 150 160 170 180 190 Km



En Hollande tout est terminé.

Sur le front belge, la 18e armée entre à Anvers et attaque la boucle de l'Escaut.

La 6e armée allemande escarmouche devant les Chasseurs Ardennais et les arrière-gardes britanniques.

Les forts de Pontisse et Barchon tombent. A Namur, le fort de Marchovelette est pris.

Le Général Gort ordonne l'achèvement du repli sur l'Escaut pour la nuit du 18 au 19.

La 1re armée française est en repli. A la 9e, les « Panzerdivisionen » de von Kleist atteignent l'Escaut vers St-Quentin; rien ne parvient à briser leur élan. On constitue une 7e armée Frère pour barrer la trouée de l'Oise.

La 6e armée est entrée en ligne. Du G.Q.G. belge, sortent les ordres qui amèneront le dispositif du croquis du 19 mai sur la ligne Terneuzen-Gand-Audenarde.

Au cours de la nuit du 18 au 19 :

Les 2e et 5e D.I. se replieront sur la tête de pont de Gand sous la protection de la 1e D.Ch.A. qui se maintiendra sur la Dendre;

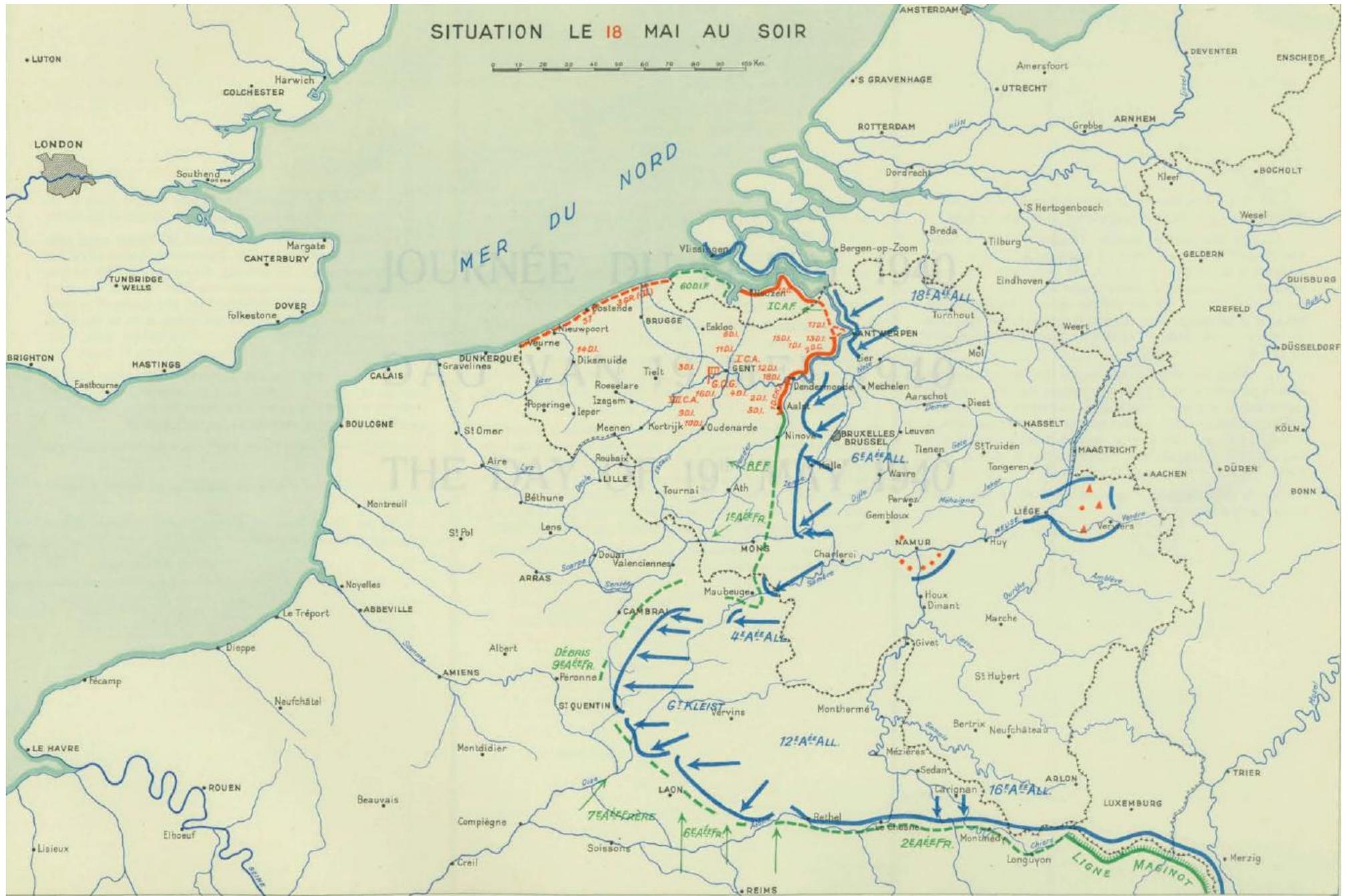
Les V (17 et 13 D.I.) et IV C.A. (12 et 15 D.I.) se replieront derrière le canal de Gand à Terneuzen, protégés par le C.C. dont la 2e D.C. tiendra l'Escaut entre Doel et Termonde, la 1re D.C. se trouvant en aval de Doel;

La 1re D.I. et la 18° D.I. se replieront sur la tête de pont de Gand;

Le VII C.A. (8 D.I. et 2D.Ch.A.) passe à l'Ouest de la Lys.

SITUATION LE 18 MAI AU SOIR

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 Km



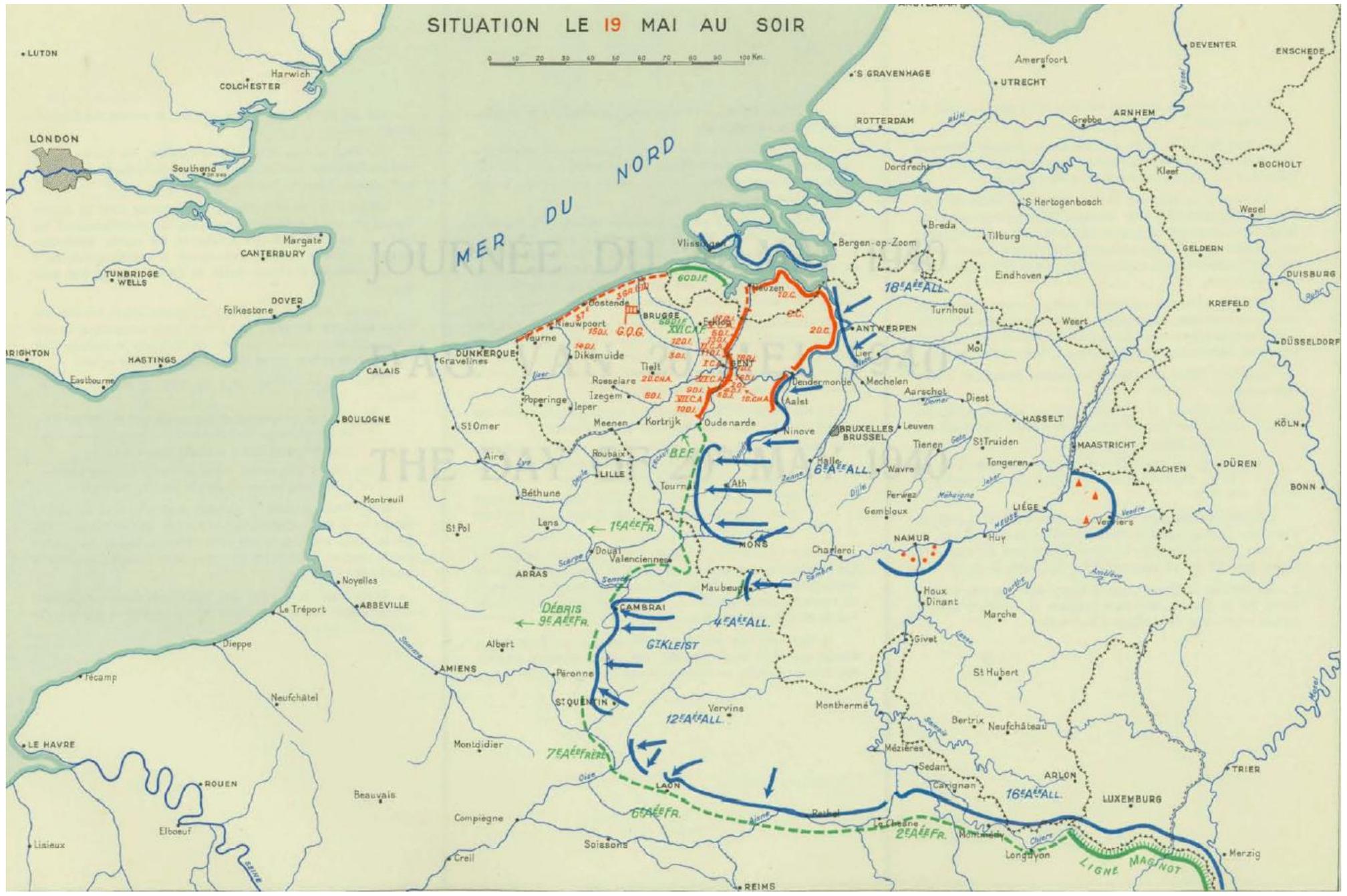
Le 19, le Gouvernement belge attire l'attention de Paris sur le danger grave d'encerclement qui pèse sur les armées du Nord.

Le repli des anglais derrière l'Escaut s'achève à l'abri d'arrière-gardes. Celles-ci ayant décroché de la Dendre tôt le matin, l'aile droite de la 1^{re} D.Ch.A. est découverte. Cette belle unité subit les attaques allemandes sans faiblir, et ne décroche que vers 12 h. 30 pour prendre position quelques kilomètres plus à l'Ouest et recommencer le combat; à la soirée, elle effectuera un nouveau repli, puis à l'aube, franchira l'Escaut en réserve du VI C A.

La boucle de l'Escaut à Tête de Flandre (Anvers) est enlevée par surprise avec l'aide des stukas; mais les allemands sont contenus par une vigoureuse contre-attaque des cavaliers. Ailleurs des tentatives de passage sur l'Escaut sont repoussées. A la nuit le C.C. se repliera sur le canal de Gand à Terneuzen. A Liège, le fort d'Evegnée et à Namur, le fort de Suarlée, sont tombés.

Sur le front français. la poussée allemande continue sans arrêt; Cambrai est pris.

SITUATION LE 19 MAI AU SOIR



Le 20 au matin, le dispositif est assis sur la position canal de Terneuzen-Escaut.

Le Roi, devant la chute de Cambrai, la poussée allemande vers Abbeville et l'état d'épuisement manifeste des forces françaises du Nord, avise Londres de ses préoccupations.

A 20 heures, en effet, les blindés allemands, après un bond énorme, atteignent Abbeville, achevant l'isolement des forces du Nord. Des actions alliées dans la région Maubeuge-Valenciennes sont restées sans résultat important. Une contre-attaque d'une division blindée française au Sud de Laon n'a pu recueillir que des résultats locaux.

Le Général Gort se propose de contre-attaquer vers le Sud avec deux divisions, les français coopérant à cette action avec deux divisions également; il demande aux belges de prolonger leur front pour libérer une de ses divisions ; le Roi est d'accord.

Au G.Q.G. belge, des mesures sont prises pour parer à tous événements :

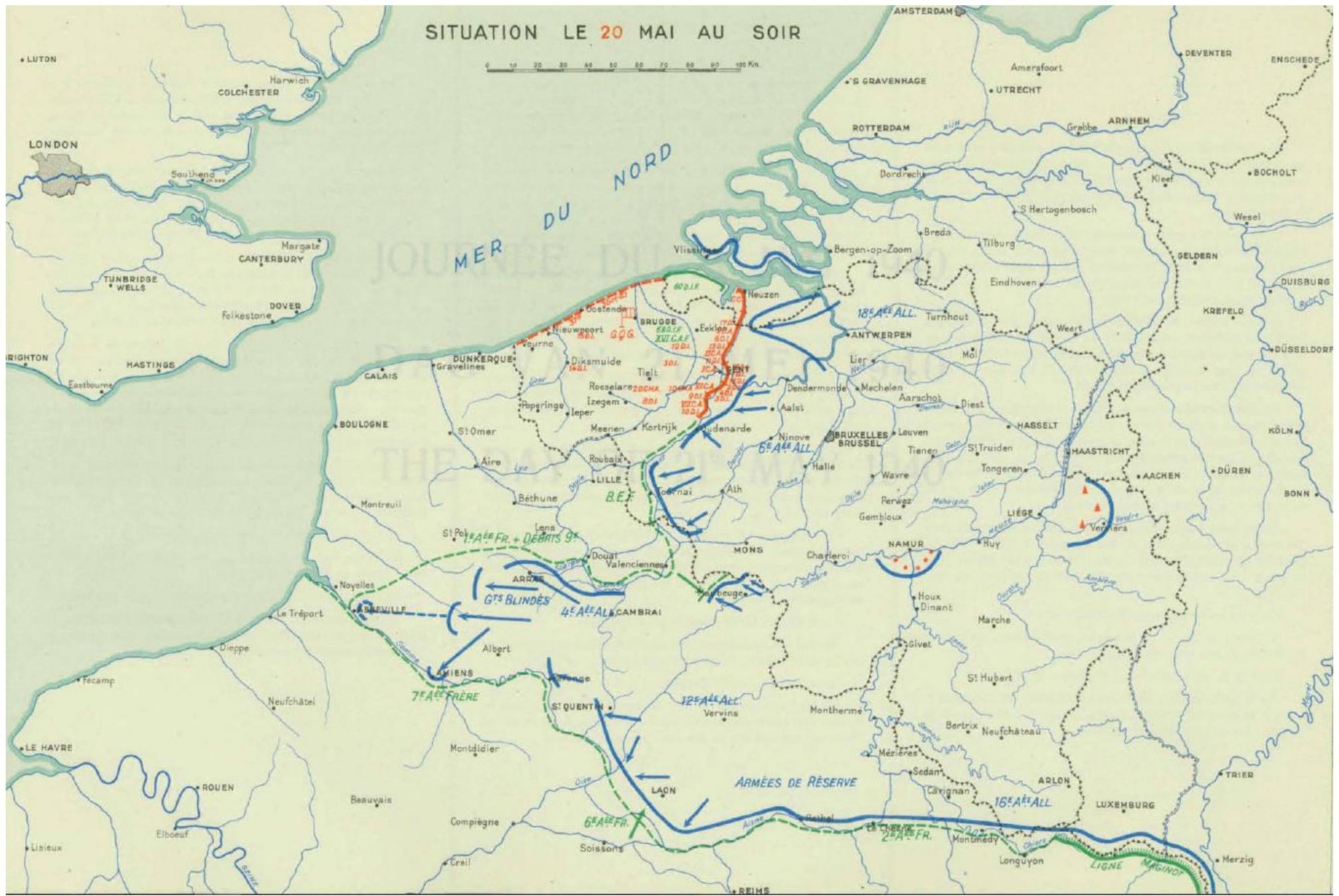
La 2e D.Ch.A. et la 8e D.I., qui se sont reconstituées après leur difficile repli depuis Namur, organisent une position derrière la Lys ;

La 3e D.I., qui s'est refaite de sa longue randonnée depuis Liège, se met en route vers le Sud pour aller prolonger le front.

Une deuxième position d'armée est étudiée depuis le golfe de Terneuzen jusqu'au canal de dérivation de la Lys et sur la Lys. Le 37e, qui a assuré la garde de la cote jusqu'à ce jour, est donné en renfort à la 13^e D.I. II sera relevé par des unités de la 15e D.I.

Au cours de la journée, sur le front, outre les vifs engagements sur la Dendre, une forte pression se manifeste dans le secteur britannique de la région d'Audenarde.

SITUATION LE 20 MAI AU SOIR



MER DU NORD

JOURNÉE DU 20 MAI

THE GREAT BRITAIN

ARMÉES DE RÉSERVE

LIGNE MAGINOT

L'encerclement des armées du Nord est complet; c'est dans ces circonstances tragiques que le Généralissime Gamelin est remplacé par Weygand, qui réunit une conférence à Ypres, où se rencontrent le Roi, le Général Weygand, le Général Billotte, puis le Général Gort.

Le Général Weygand y envisage une contre-attaque à deux faces sur la ligne Arras-Albert pour ressouder le front; l'armée belge étendra son front et couvrira les opérations offensives en défendant à fond ses positions ; forcée au repli, elle prendrait position sur la Lys, puis sur l'Yser.

Dès son arrivée, le Général Gort, explique qu'il ne croit pas pouvoir se maintenir sur l'Escaut; on décide que dans la nuit du 22 au 23 mai, on abandonnera cette coupure et que les alliés occuperont la ligne frontière prolongée par la Lys, l'armée belge étendant son front jusque Menin exclus.

En sortant de la conférence, le Général Billotte est grièvement blessé dans un accident d'automobile ; ce n'est que le 25 à minuit que son successeur, le Général Blanchard, recevra officiellement son titre. C'est vraisemblablement dans l'absence d'ordres d'ensemble consécutive à cet événement qu'il faut chercher les causes de l'existence de la poche dangereuse que dessine le front au Sud de la Lys et qui subsistera jusqu'à la fin.

Sur le front belge, contact est pris par les allemands entre Terneuzen et Gand; dans la tête de pont de Gand (T.P.G.) l'ennemi est rejeté à Quatrecht; sur l'Escaut, il est refoulé dans la boucle de Syngem; d'une manière générale, les positions sont intactes.

Chez les britanniques, Audenarde est enlevé.

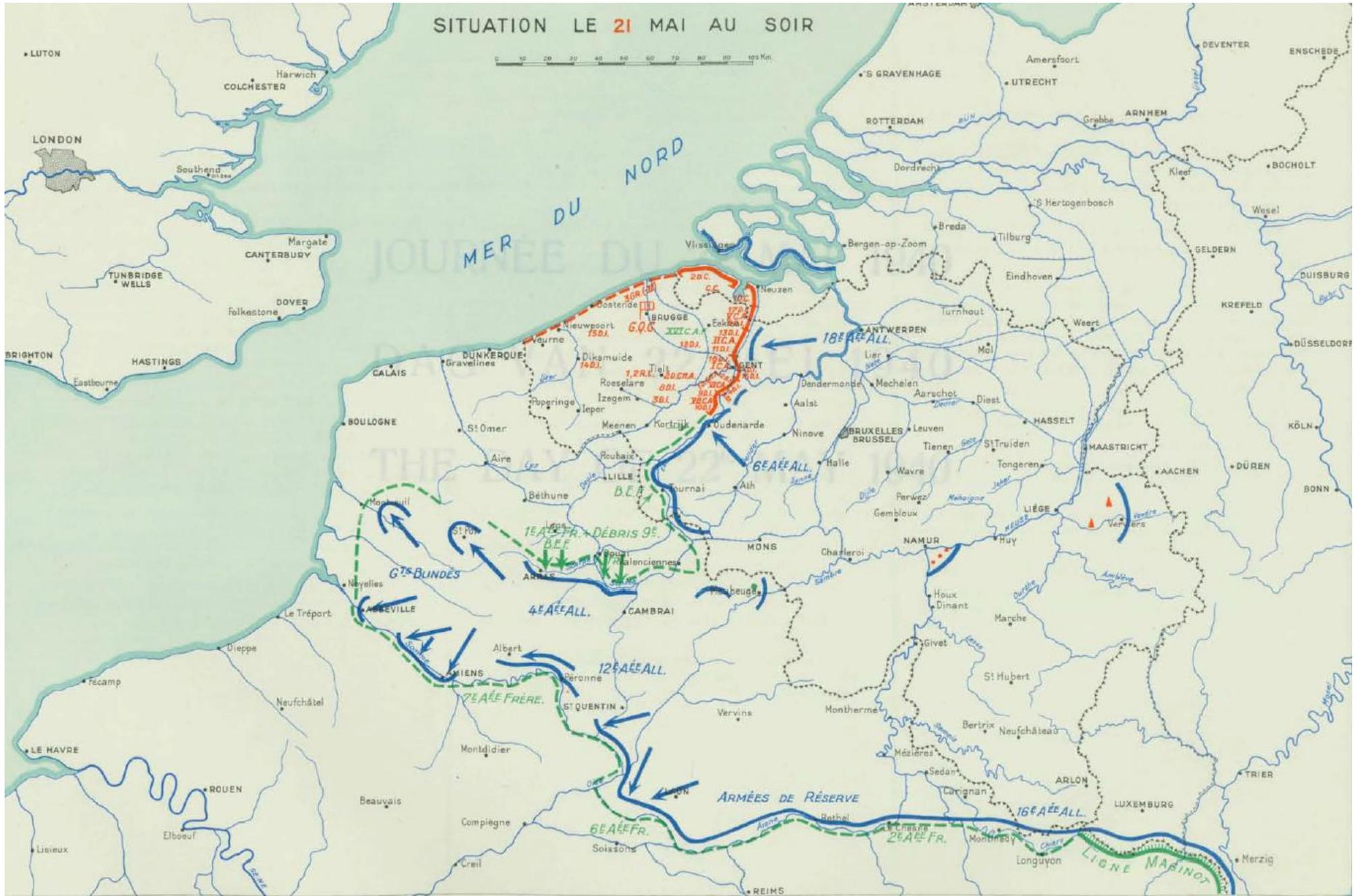
A Liège ; le fort de Neufchateau, et à Namur, les forts de St-Heribert et Malonne, sont tombés.

La 2e D.C. relève la 60e D.I. Française (D.I.F.).

Sur le front français, les divisions anglaises et françaises se mettent en place respectivement dans la région d'Arras et sur la Sensée pour la contre-attaque prévue.

SITUATION LE 21 MAI AU SOIR

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 Km



Les blindés allemands foncent, d'Abbeville-St-Pol, vers le Nord.

L'offensive franco-britannique marque peu de succès ; partant de la Sensée, les français marchent sur Cambrai sans l'atteindre toutefois ; leur élan est brisé par les divisions cuirassées allemandes ; les anglais nettoient Arras.

Au Sud de la Somme, se prépare une offensive française.

Les B.E.F. se replient progressivement sur la position frontière.

Au G.Q.G. belge, ordre est donné a la 15e D.I. de se regrouper dans la région Ostende-Nieuport, et au XVI C.A. Français (C.A.F.), qui passe aux ordres de l'armée belge le lendemain, d'occuper le canal de dérivation de la Lys entre la Mer et Eede. Un ordre de repli partiel sur la Lys et le canal de dérivation de la Lys mettra en mouvement des grandes unités au cours de la nuit du 22 au 23 mai :

Le V C.A. se repliera derrière le canal de dérivation, le C.C. reprenant sa zone sur le canal de Gand à Terneuzen ;

Le II C.A. restera en place;

Dans la T.P.G., défense de l'Escaut jusqu'a Eecke : resteront en ligne les 18e et 16e D.I., les 1re D.Ch.A. et 5e D.I.; Les autres divisions, de même que le VII C.A se replieront;

La 1re D.I., est transportée vers Courtrai pour y prolonger encore la ligne vers le Sud; Les 2e D.Ch.A., 8e et 3e D.I. sont déjà en place sur la Lys. Sur le front belge, activité de patrouilles; l'ennemi a pris pied dans le 1er échelon à Quatrecht. Le fort de Battice est tombé.

Les blindés allemands débouchent par Boulogne et St-Pol sur les arrières alliés; Valenciennes est le pivot du mouvement. L'encerclement se resserre dangereusement.

L'armée belge et les réfugiés civils sont coupés de toute retraite extérieure; la situation des arrières devient difficile; Ostende et Nieuport sont bombardées.

Les offensives du Nord et du Sud sont enrayées; la contre-offensive Weygand s'avère inexécutable ; ce sont les allemands qui poussent de l'avant.

Sur le front belge, l'ennemi passe à l'attaque du canal de Gand à Terneuzen sur toute son étendue. De nombreuses tentatives de franchissement ont lieu sur le canal où les troupes sont bombardées par avions; à Gand, des infiltrations dans l'agglomération ont créé le désordre et des unités sont coupées par la destruction de ponts au contact des allemands. La 1re D.Ch.A. Et la 5e D.I., fortement pressées, se replient de jour. A Namur, les forts de Maizeret et d'Andoy sont tombés.

Au soir, les allemands sont au contact au Nord de Courtrai.

Les B.E.F. garnissent le prolongement de la ligne Maginot à la frontière franco-belge ; Tournai est pris.

Au G.Q.G. belge, des dispositions sont prises pour la défense éventuelle face à l'Ouest, des renseignements signalant l'arrivée de blindés sur les arrières :

Le XVI C.A.F. avec sa 68e D.I.F. est envoyé tenir face à l'Ouest le canal de Gravelines à St-Omer ;

Sa 60° D.I.F. reprend son front sur le canal de dérivation de la Lys ;

La 15° D.I. tiendra la cote et l'Yser (Nieuport) jusqu'à Dixmude exclus ;

Le III C.A., ayant à ses ordres la 14e D.I. et des éléments légers, tiendra l'Yser et l'Yperlee de Dixmude compris a Ypres inclus.

La 10e D.I. est postée sur la Mandel.

Au cours de la nuit du 23 au 24 mai, les éléments encore à l'Est du canal de dérivation (I et II C.A.) se replient sur ce canal; le I C.A. passe en réserve d'armée; le C.C. est maintenu à l'Est du canal avec mission de surveillance et de ralentissement de l'ennemi.

Pour l'armée belge, commence la bataille de la Lys, qui durera quatre jours sans la moindre interruption.

Les allemands progressent toujours; Calais est investi; la la ligne Gravelines-St-Omer-Béthune est atteinte.

Un projet de contre-attaque avec trois divisions françaises et deux divisions britanniques en direction de Cambrai reste sans suite.

Sur le front belge, au Nord, Eecloo est occupée vers 12 heures; sur le canal, une contre-attaque au II C.A. fait 200 prisonniers.

Au Sud, une puissante attaque allemande par quatre divisions force le passage de la Lys de part et d'autre de Courtrai sur le front des 1re et 3e D.I.; les 10e et 9e interviennent et comblent la brèche; l'artillerie travaille magnifiquement. Les allemands ont recours à l'aviation, qui bombarde et mitraille les troupes.

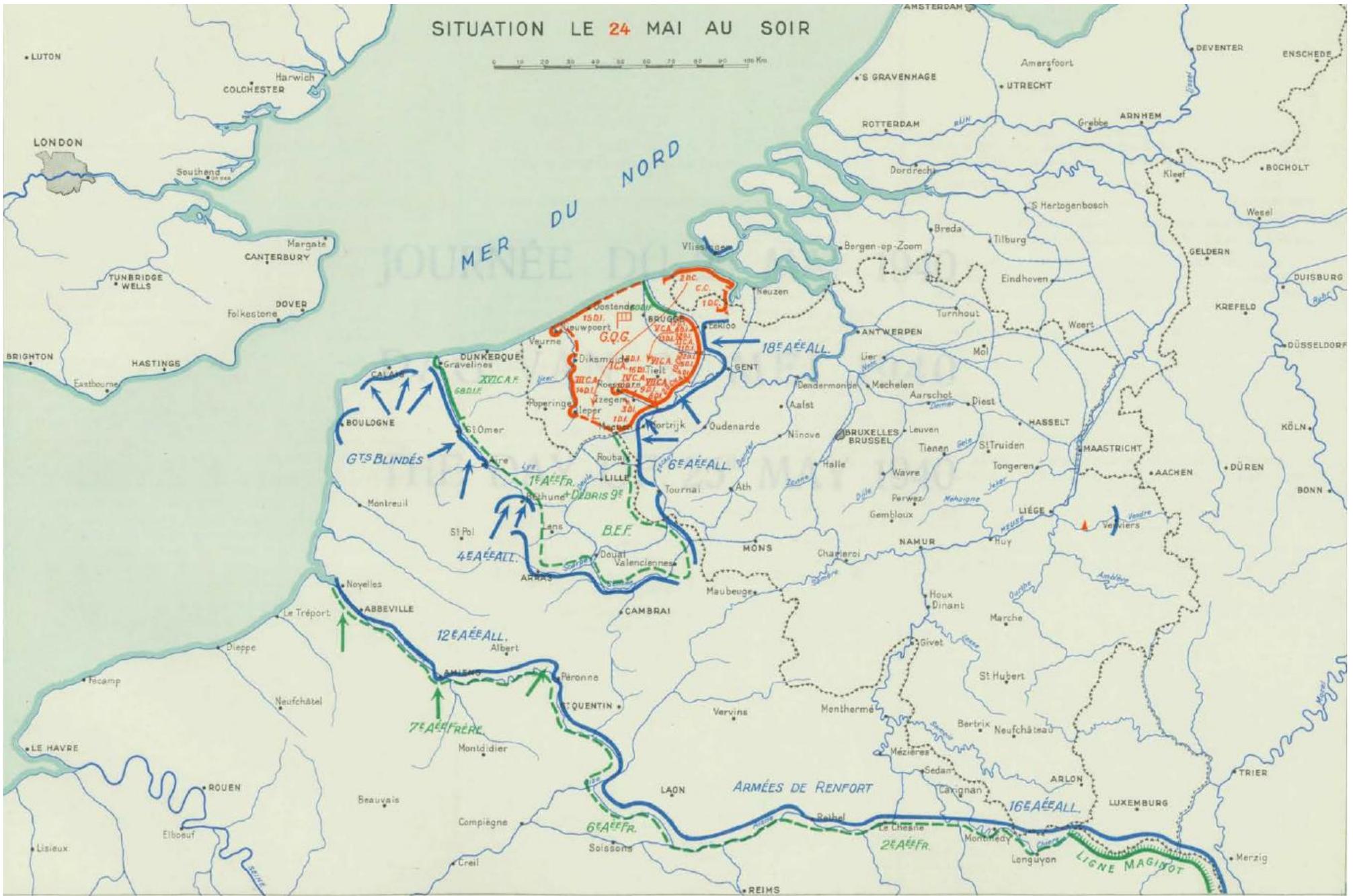
Devant une menace de rupture à la jonction avec les britanniques, la 2e D.C. et la 6e D.I. sont ramenées du Nord vers le Sud dans la nuit du 24 au 25 et, de concert avec la 10e D.I., déjouent la tentative et se postent sur la ligne Ypres-Iseghem.

Une attaque est enregistrée sur le front de la 2e D.Ch.A., qui tient.

Dave, le dernier fort de Namur, tombe. Le fort de Pepinster (Tancremont) tiendra jusqu'au 29 mai.

SITUATION LE 24 MAI AU SOIR

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 Km



A l'armée belge, c'est la grande bataille. L'ennemi semble décidé à porter un coup décisif sur l'axe Courtrai-Dunkerque.

Le Roi lance un vibrant appel à la résistance, s'engageant à subir le sort de l'armée.

Les allemands lancent des tracts qui indiquent par croquis la situation; ils invitent les soldats à déposer les armes.

La pression s'accroît, surtout dans la région Menin-Nord de Courtrai, où l'ennemi gagne du terrain en direction d'Iseghem-Winkel St-Eloi-Menin; il tente de déborder Menin par le Nord-Ouest.

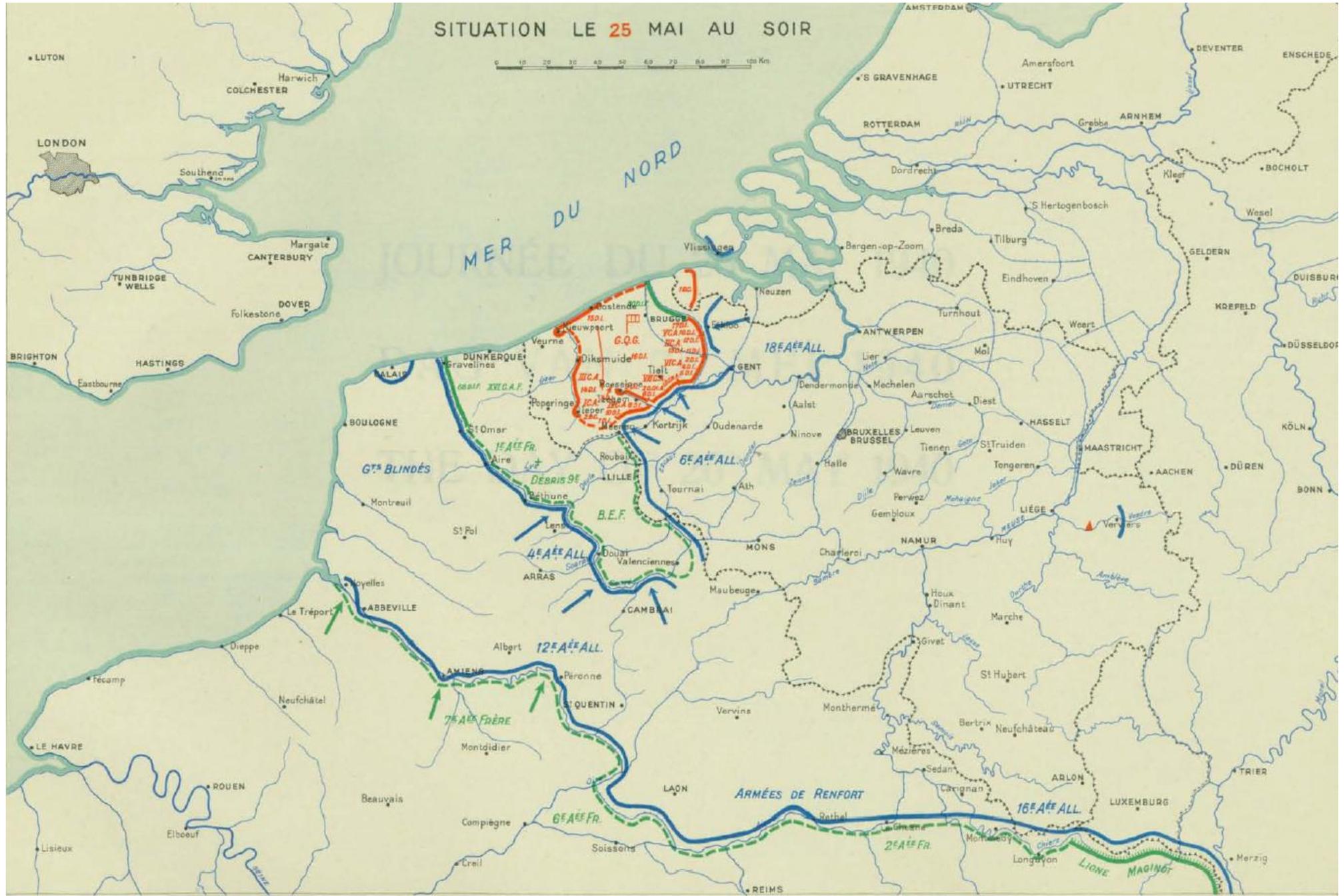
Le restant de la 6e D.I. arrive; cette grande unité a été relevée sur le front de Balgerhoek par la 18e D.I. La 15e D.I. est envoyée progressivement en renfort; le I C.A. prend, à l'aile Sud, le commandement des 2e D.C. et 15e D.I. avec mission d'agir à l'Ouest de la ligne Roulers-Menin; la 1re D.I., fatiguée, se regroupe ; la 3e D.I. est usée.

Le 12^e lanciers britannique arrive à 12 heures en renfort.

Plus au Nord, la Lys est franchie, malgré une défense acharnée; au Nord de Deynze, où des unités de la 4e D.I. ont cédé, la 1re D.Ch.A. contre-attaque brillamment à Vinckt et enrayer la progression ennemie. Au Nord de Nevele, sur le canal de dérivation, toutes les tentatives de franchissement sont repoussées.

Les B.E.F., devant l'échec de la contre-offensive Weygand, commencent à évacuer la poche dangereuse que le front dessine au Sud de la Lys.

SITUATION LE 25 MAI AU SOIR



La bataille de la Lys continue.

Au cours de la nuit du 25 au 26, 2000 wagons ont été amenés pour former un barrage antichars sur le chemin de fer Ypres-Roulers. Dans la journée, le front fléchit en plusieurs points au Nord d'Iseghem ; la bataille s'étend au Nord d'Eecloo ; le canal est forcé à Balgerhoeck. La défense de la côte est reprise par les gardes des voies de communication et établissements ; la défense de l'Yser face à l'ouest est confiée à des unités épuisées et des troupes auxiliaires. La 16e D.I. est passée aux ordres du VII C.A. Une puissante aviation bombarde et mitraille sans arrêt.

L'effort principal allemand se porte comme prévu sur l'axe Courtrai-Ypres et sur le front Iseghem-Thielt.

Le G.Q.G. belge avise les autorités françaises et anglaises de la très sérieuse situation de l'armée ; celle-ci ne dispose plus de réserves et son repli sur l'Yser s'avère impossible en raison de l'état d'épuisement des troupes.

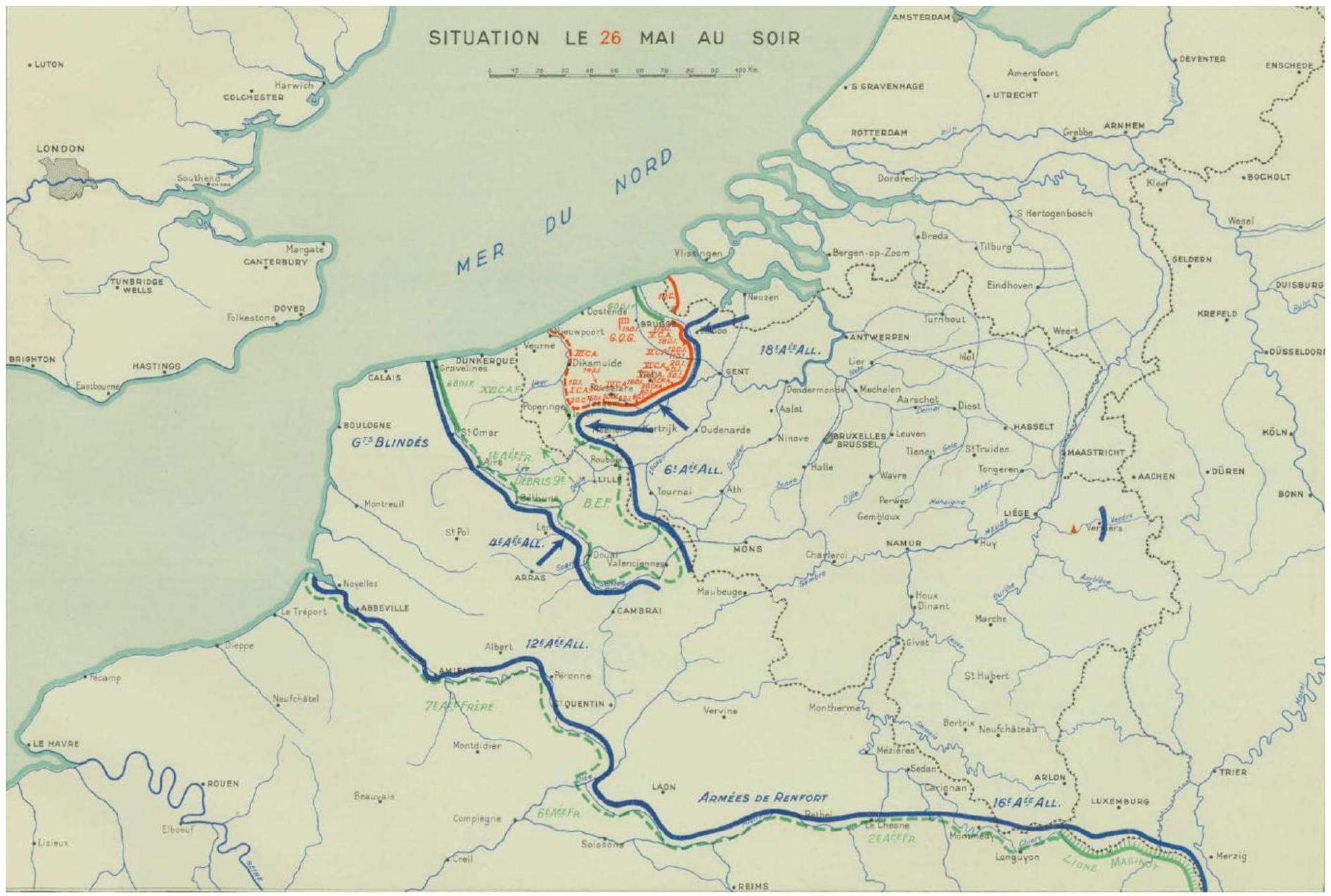
A 18 heures, le Général Blanchard se présente au G.Q.G. belge comme successeur du Général Billotte ; il annonce que les B.E.F. évacuent progressivement la position frontrière et vont se porter sur la ligne Lille-Ypres ; il ne peut venir en aide aux belges qu'avec une faible division légère mécanisée. Chez les britanniques, deux divisions remontent vers le Nord ; les I et II C.A., laissant une croûte en place, commenceront, dans la nuit du 26 au 27 mai, leur repli derrière la Lys.

A 10 h. 30, le Général Gort a reçu un télégramme du Secrétaire d'État envisageant le réembarquement du corps expéditionnaire ; dès le soir, il met au point ses plans pour un repli final sur Dunkerque et ordonne le départ des troupes non indispensables pour continuer la bataille.

Devant la situation défavorable, il n'estime pas possible de donner suite à une demande des belges de contre-attaquer, entre Lys et Escaut, dans le flanc et sur les arrières des corps d'attaque allemands.

SITUATION LE 26 MAI AU SOIR

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 Km



La journée du 27 s'ouvre, pour l'armée belge, avec la perspective qu'aucune aide ne peut lui être apportée par les alliés ; il n'existe plus de troupes fraîches; les ultimes réserves, trois faibles régiments, sont engagées.

La liaison avec les B.E.F. reste maintenue tant bien que mal aux frais des Belges. Les troupes sont fixées sur tout le front; elles se battent sur place, ne cédant le terrain que pied à pied. Les pertes sont importantes; le manque de munitions d'artillerie et de vivres commence à se faire sentir. L'armée est acculée à la mer; les réfugiés tourbillonnent sous les bombardements; la circulation est extrêmement difficile. Les V, II et VI C.A. se replient en combattant, au cours de la matinée, sur la ligne Mal-deghem-Thielt. Vers 11 heures, la situation est critique au Nord, et des brèches se produisent au centre du front où 6 à 7 kilomètres sont vides de défenseurs.

A 12 h. 30, le Roi télégraphie au Général Gort que l'armée va se trouver contrainte de déposer les armes pour éviter la débâcle; et à 14 h. 30, les autorités françaises de liaison sont avisées que la résistance est à toute extrémité. A noter qu'aucune possibilité d'embarquement n'est offerte à l'armée.

Vers 17 heures, un parlementaire est envoyé aux allemands, pour connaître les conditions d'une cessation éventuelle du feu ; cette décision est portée à la connaissance des missions française et anglaise de liaison.

La 60e D.I.F. est envoyée vers l'Yser sur camions belges.

A 22 h. 30, le parlementaire revient; les allemands exigent «le dépôt des armes sans conditions ».

A 23 heures, le Roi, d'accord avec le Chef d'État Major Général, accepte et propose que la cessation du feu soit fixée le 28 mai à 4 heures.

Le 27 vers 17 heures, le front ayant cédé en plusieurs endroits, le repli sur la ligne figurant au croquis du 28 a été ordonné pour la nuit.

Chez les B.E.F., le Général Adam est entré dès le matin en fonctions comme Chef de la tête de pont de Dunkerque; le Général Gort n'a pas envisagé d'y inclure l'armée belge, la situation de celle-ci étant trop critique ; des troupes britanniques sont en repli; l'après-midi, le Général s'est installé au Nord-Nord-Ouest de Poperinghe; il a reçu l'ordre du Secrétaire Général d'évacuer le plus possible de ses troupes. II apprend à 23 heures la demande d'armistice des Belges.

Entre-temps, les 6e et 4e armées allemandes ont occupé Douai et réduit le pivot de Valenciennes ; la ligne St-Omer-Béthune est enfoncée.

A 4 heures, le feu cesse sur le front belge, sauf sur la ligne Roulers-Ypres où les troupes, non encore avisées, défendent leurs positions jusque 6 heures. Le fort de Pepinster tient toujours et ne se rendra que le 29.

L'armée belge, meurtrie et épuisée, a bien fait son devoir.

Le 28, l'embarquement des B.E.F. a commence ; dans la nuit du 27 au 28, des unités britanniques ont prolongé le front de la 60e D.I.F. vers le Sud.

La 1re armée française reste entre Béthune et Lille; elle y sera encerclée; le dernier noyau de résistance près de Lille tombera le 2 juin. Toutefois, le 3e Corps et le Corps de Cavalerie réussiront à gagner la tête de pont où ils seront partiellement embarqués.

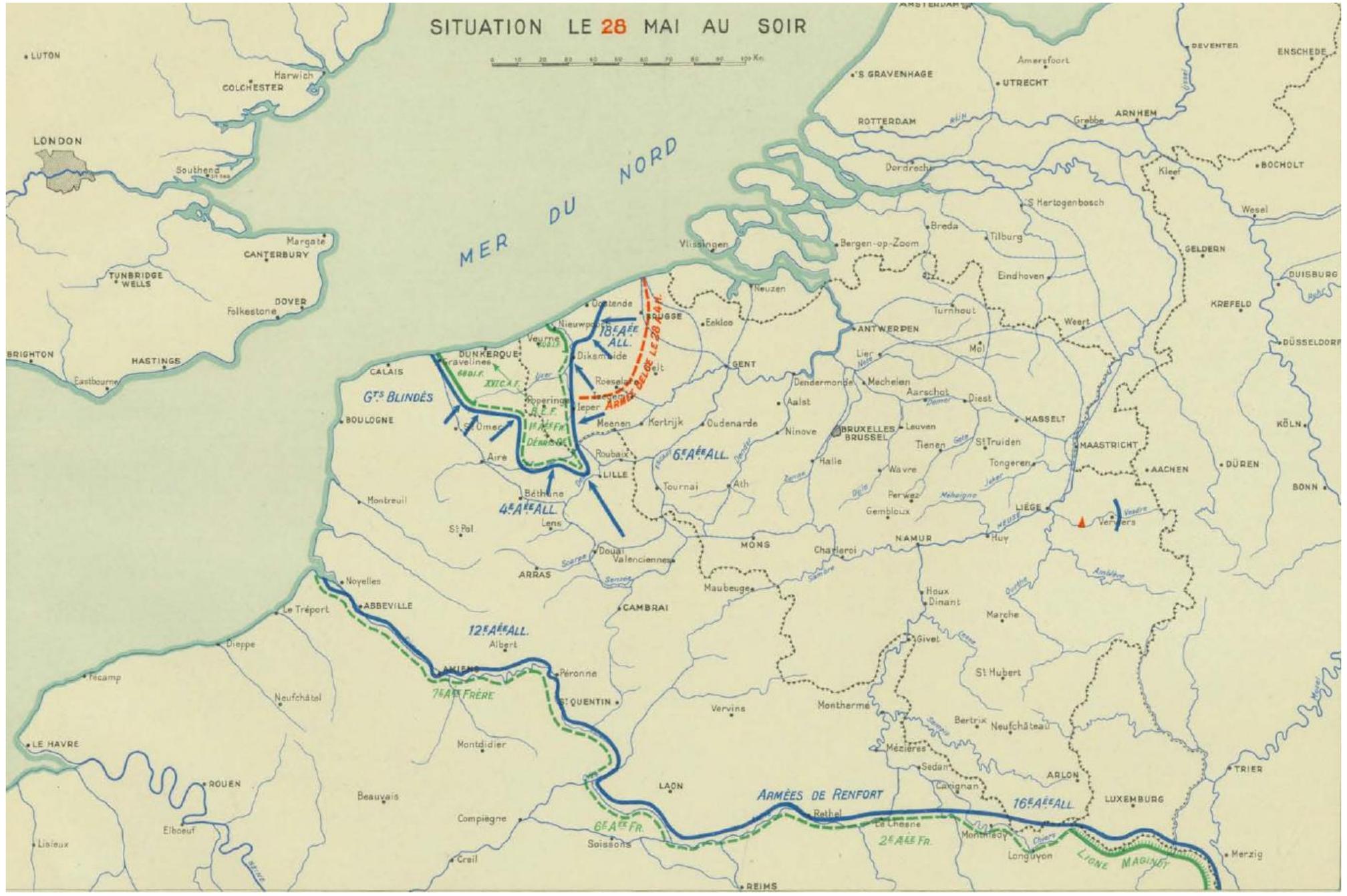
Dans la nuit du 28 au 29, le gros des forces britanniques gagne la ligne Proven-Poperinghe-Ypres-Bischoote.

La lutte sera chaude autour de la tête de pont de Dunkerque qui se rétrécira progressivement; l'embarquement des troupes britanniques et d'une partie de l'armée française, sous un intense bombardement, prendra fin le 2 juin.

La bataille de France commencera sur la Somme le 5 juin, s'étendra progressivement à toute la ligne, contraignant les armées françaises à des replis successifs qui se termineront par un armistice conclu le 25 juin au matin.

MAI 1945.

SITUATION LE 28 MAI AU SOIR



MER DU NORD

GT^s BLINDÉS

18^e A^r ALL.

6^e A^r ALL.

12^e A^r ALL.

7^e A^r FRÈRE

6^e A^r FR.

ARMÉES DE RENFORT

16^e A^r ALL.

LIGNE MAGINOT

COMMAND AND GENERAL STAFF SCHOOL
Fort Leavenworth, Kansas

THE COMMAND AND GENERAL STAFF SCHOOL
LIBRARY



Class Symbol M9405-J.49340

Accession Number N 68612